Union Syndicale Solidaires Sud Santé AP-HP

DEBOUT CITOYENS

A Marseille, il aura fallu 20 ans pour que le projet aboutisse, 20 ans entre le départ du dernier patient et l'ouverture d'un hôtel de luxe. A Lyon, les dernières activités médicales sont parties fin 2010 et l'ouverture du grand hôtel de luxe se fera dans le courant 2016. Ainsi efface-t-on plus de mille ans d'humanisme, d'hospitalité et de soins, mille ans d'histoire. Les « hôtels Dieu » n'auront pas survécu à la crise de la dette.

Comment imaginer que, ce qui fut vrai, à Marseille et à Lyon, ne le serait pas à Paris ?
Qu'est-ce qui a différencié, un J-C. Gaudin(UMP) d'un G. Collomb (PS) , sur le dossier ?
Qu'est-ce qui différencierait ,une N.Kosciusko-Morizet d'une A.Hidalgo, en dehors de la campagne municipale, sur l'Hôtel-Dieu de Paris et son avenir ?
Sur le fond, pas grand-chose à vrai dire. Elles partagent l'une et l'autre l'idée que la dette publique est notre souci et que la baisse des dépenses publiques en est le remède. L'une et l'autre inciteraient l'APHP à se séparer du patrimoine, tout au plus l'une préconiserait-elle la vente pure et simple, même déficitaire, comme à Marseille et l'autre un bail à construction de 99 ans comme à Lyon. Mais sur le fond, la logique resterait la même, et le résultat tristement serait le même aussi…

Pourquoi ce parallèle me direz-vous ? Simplement parce qu'il faut sortir de notre vision très parisianiste du dossier. Il ne s'agit pas de choisir entre le projet de la direction générale de l'APHP et le projet dit alternatif du Dr Kierzek. Il ne s'agit pas, non plus, de choisir entre le maintien d'un service d'urgence au cœur de Paris et la création d'un hôpital de santé publique dans la capitale.
Il est question ici de la place de la santé dans notre société ;
Il est question ici de l'égalité d'accès aux soins pour chacun ;
Il est question ici de la place de la santé publique dans le projet sanitaire territorial ;
Il est question de replacer l'humain au cœur du système, rien de moins.

Si l'Hôtel Dieu en est aujourd'hui le symbole, puisque sous les feux de la rampe, tant mieux. Pour autant, il ne doit pas effacer le caractère national et européen de l'affaire.
Comme il l'a fait en Grèce, en Espagne et au Portugal, le capitalisme financier s'attaquera demain dans son insatiable appétit à d'autres jolis petits écrins.
Propriétés de l'APHP, l'Hôpital A.Chenevier à Créteil ou l'hôpital Beaujon à Clichy ainsi que l'Hôpital Bichat à Paris, seront les nouvelles proies de promoteurs alléchés.
Pour infléchir cette politique, il faut l'engagement de tous. Cette lutte ne peut pas être menée par procuration. Seuls, les hospitaliers n'y arrivent pas et s'essoufflent dans des occupations infructueuses d'établissements.
De la même façon, le dossier ne saurait être seulement un enjeu électoral, une promesse à laquelle nul ne tiendrait.
A travers la défense des urgences de l'Hôtel Dieu, de la maternité des Lilas, nous, habitants de la région, citoyens, élus de terrain, professionnels de santé et usagers des hôpitaux **nous pouvons réaffirmer notre attachement à une médecine d'excellence et de proximité accessible à tous et à toutes.**
Nous pouvons obtenir un moratoire concernant toutes les restructurations et autres fermetures de services publics de santé, **nous pouvons refaire de la santé une priorité.**
Parce que les services publics, et parmi eux les hôpitaux, sont le patrimoine de ceux qui n'ont rien d'autre, personne ne doit s'arroger le droit de les dilapider…

Résistons, résistons encore et toujours

SUD santé AP-HP
Hôpital Paul Brousse - 12-14, av. P. Vaillant Couturier - 94 604 Villejuif cedex
tél. : 01 45 59 35 01 / fax : 01 45 38 02 / courriel : sudsante.aphp@sap.aphp.fr / site : sudsanteaphp.fr
Membre de l'Union syndicale Solidaires

Ne pas jeter sur la voie publique